

CHOCJAZZ
Jazzman**FLY**
YEAR OF THE SNAKE

1 CD ECM / UNIVERSAL



NOUVEAUTÉ. Nombreux étaient ceux qui attendaient ce nouvel opus (après "Sky & Country" 2009) du trio Fly, qui avait suscité l'émotion dans nos colonnes (*Jazzmag* n° 603) mais aussi - et c'est tant mieux - le débat. L'épure qui règne dans cette musique est éloignée du minimalisme un peu (trop) joli, décliné sous tant de formes au fil du catalogue ECM. Le plaisir qu'on y trouve presque immédiatement, la fascination pour la matière sonore relèvent de ce genre d'exigence que musiciens et auditeurs savent partager. La précision, voire

la concentration palpable avec lesquelles les compositions sont mises en œuvre ne se mue jamais en froideur, laissant toujours percer une énergie contenue, jamais exubérante mais souvent généreuse (*Festival Tune*). Les équilibres sont savamment dosés entre écriture et improvisation, entre la tentation libertaire d'une autonomie complète des instruments et le maintien d'une direction commune, ainsi dans la composition éponyme dont la construction découvre un scénario imprévisible. Les délicats contrepoints aux mouvements parallèles ou contraires entre saxophone et basse (*Kings-tone*) sont reliés par Jeff Ballard, agissant en véritable hypoténuse du triangle. Une suite de cinq pièces brèves (*The Western Lands*) se dissémine irrégulièrement au fil du programme en faisant la part belle au silence. Souvent, comme dans le 4^e mouvement, c'est comme si le souffle et l'archet se rejoignent et se confondent par le timbre, ici mis en valeur par l'incroyable bruitage produit sur une peau. Écoutez encore *Brothersister*, étrange et obsédante boucle mélodique, puis *Diorite*, dentelle rythmique tissée par le jeu de très brefs motifs en question/réponse. La maîtrise de l'aigu chez Turner, dont la sonorité, fragile parfois jusqu'à la transparence, est parfaitement équilibrée par l'ancrage que lui offre la basse de Grenadier. A déguster lentement, mais sans modération. ■ VINCENT COTRO
Mark Turner (ts), Larry Grenadier (b), Jeff Ballard (dm). New York, Avatar Studio, 13-15 janvier 2011.

**DEVIN GRAY**
DIRIGO RATAPLAN

1 CD SKIRL RECORDS / SKIRLRECORDS.COM

NOUVEAUTÉ. Devin Gray est un jeune batteur compositeur, parfaitement inconnu en France. À vingt-huit ans, il est passé sur le label Skirl Records du saxophoniste clarinetiste libertaire Chris Speed, pour enregistrer ce second album très excitant. Il s'est choisi pour cette séance trois partenaires de grand niveau. Quoi de mieux que de faire appel à des vraies peintures pour réaliser ses rêves musicaux ? Michael Formanek, le solide bassiste fondateur, fut l'un des enseignants de Gray au Peabody Conservatory de Baltimore. Les souffleurs sont aussi de très sûrs équipiers baroudeurs : Ellery Eskelin et son magique saxophone ténor à l'âpre sonorité et le lyrique et mélodique Dave Ballou à la trompette. Les compositions du leader sont chantantes et son drumming bondissant propulse avec pertinence les improvisations des cuivres. Le climat de cette session évolue entre mainstream moderne et jazz énergique et libre. Devin Gray n'oublie pas son mentor, le batteur musicien, Gerald Cleaver, à qui il dédie le poétique *Thickets*. Un CD séduisant et plein d'énergie fraîcheur ! ■ PAUL JAILLET

Devin Gray (dm), Ellery Eskelin (ts), Dave Ballou (tp), Michael Formanek (b). Brooklyn, le 10 avril 2011.

**FRIEDRICH GULDA**
LIVE AT BIRDLAND

1 CD MEMBRAN / INTÉGRAL

RÉÉDITION. Avec André Prévin - né comme lui en Europe centrale au tournant des années 30 - l'Autrichien Friedrich Gulda fait partie des rares musiciens à avoir fait carrière à la fois dans le jazz et le classique. Cet enregistrement historique nous le présente à un moment crucial où, interprète déjà réputé de Mozart, Beethoven et Schubert, il se risque à un baptême du feu sur la scène du « jazz corner of the world », le Birdland de New York. À l'écoute, on est frappé de constater à quel point le jeune concertiste nourri au lait de l'école viennoise a su assimiler les spécificités de l'idiome jazzistique, dans sa tradition comme dans ses prolongements alors les plus actuels. Outre un jeu de piano incisif et volontiers funky, qui fait mouche sur sa reprise en trio de *A Night in Tunisia*, « Fred'ric' Goolda » (comme il est présenté en début de set) déploie un remarquable travail de composition et d'arrangement, signant l'essentiel d'un répertoire personnel aux influences éclectiques. Ici, des saveurs subtilement ellingtoniennes, là, des thèmes hard bop qui auraient pu être joués par Clifford Brown, ailleurs encore, une écriture évoquant l'univers de la West Coast... Sachant que tout ça est interprété par une septette américain comprenant des peintures du calibre de James Cleveland, Phil Woods ou Aaron Bell, vous ne serez pas étonné d'appren-

mezzo
mezzo
liveHD

©Oleo Films

C'était un soir de juin dernier où se retrouvait autour de la même scène des protagonistes de différents horizons, afin de partager leurs visions de la musique et plus spécifiquement du jazz. Le groove du Beatbox de **Kenny Muhammad**, les polyrythmies du tabla de **Mossin Hussain Kawa**, le jeu de jambe du tap dancer **Tamango**, l'énergie du street dance d'**Antoinette Gomis**, les suraigus du saxophone de **David Murray**, le sourire et les harmonies de **Cheick Tidiane Seck** (programme Urban Tap & friends). Le tout s'enchevêtrait parfaitement bien et le respect mutuel des uns et des autres laissait place à une sorte de finalité commune : la musique et ses nombreuses vertus.

À l'heure où l'actualité du disque fait ressurgir des débats sur le fait d'être jazz ou non, MEZZO se veut résolument ouvert et varié et reprend aisément la phrase de **Duke**, « Il n'existe que deux sortes de musique, la bonne et la mauvaise. »

En mai, nous retrouverons donc aux côtés de nos habitués programmes classiques, opéras et danse du jazz, divers et curieux, comme il l'a toujours été. La jeune star du chant **Melody Gardot** partagera la soirée avec la diva **Dianne Reeves** et le pianiste habitué **Randy Weston** (dans un magnifique concert solo de 1994). Aussi, une soirée spéciale autour du "chercheur en jazz" **Martial Solal** nous proposera entre autres une rencontre insolite avec le pianiste **Tigran Hamasyan**. La reformation du trio historique **Romano / Sclavis / Texier** sera mise en image par **Frank Cassenti** et montée sur les magnifiques clichés de **Guy Le Querrec**. Et la relève, incarnée par les jeunes **Christian Scott** et **Yaron Herman**, côtoiera un des plus vieux trio actuels, **Martin Medeski & Wood**, toujours à la pointe de la modernité. N'oublions pas la guitare blues de **Joe Louis Walker** et les délicieuses histoires du généreux **Donald Harrison** dans le documentaire *Freedom Now* qui lui est consacré. Bon Jazz(s) sur MEZZO !

Reza Ackbaraly
Programmateur jazz

soirées jazz sur MEZZO tous les jeudis à partir de 20h30, sur MEZZO LIVE HD tous les mardis à partir de 21h et toutes les nuits sur MEZZO !